QCM: une modalité d'évaluation à part entière





Avantage

- Objectivité de la correction. Les résultats ne dépendent pas du correcteur ni du moment où il corrige Les retours aux étudiants peuvent être rapides, voire immédiats, permettant une remédiation efficace pour les étudiants.
- Couverture large de l'enseignement. Les QCM permettent de tester la totalité de la matière, tout en autorisant des analyses plus fines sur chaques parties.
- Facilité et rapidité de la correction. Qu'il soit automatique ou manuel, le QCM se corrige rapidement et facilement car ne demande pas d'interprétation.

Ce qui ne peut pas être évalué par QCM :

- La production personnelle de l'étudiant donc les capacités de synthèse, d'évaluation, rédactionnelles et de créativité;
- Ce qui ne peut s'exprimer par la modalité écrite : l'expression orale, le savoir faire et le savoir être.

Les QCM pour évaluer la connaissance, la compréhension, la mise en pratique et l'analyse

UN QCM POUR FAIRE QUOI?

Évaluation diagnostique. Permet en début ou durant une formation de faire un état des lieux des connaissances déjà acquises par les apprenants. Permet ainsi de mettre en évidence l'absence de certains prérequis.

Évaluation formative. Grâce à des feedbacks immédiats, l'apprenant peut avoir un retour sur les choix qu'il vient de faire, et ainsi ajuster et ancrer son raisonnement ou sa mémorisation. Ce type de QCM peut aussi jouer le rôle tout simplement de réactivateur (recall mémoire) qui permet de mieux enraciner les connaissances.

Évaluation certificative. Le QCM d'évaluation permet de couvrir une grande partie des apprentissages liés à un enseignement. Il peut ainsi constituer en partie l'évaluation sommative. Le QCM constitue également une des réponses aux contraintes universitaires liées aux grands groupes et à l'évaluation continue.

POUR ÉVALUER QUOI ?

La connaissance. Premier niveau des savoirs cognitifs, la connaissance est la cible première des QCM. Cependant elle ne doit pas pour autant nous faire oublier que même pour évaluer la connaissance, la construction du QCM doit être réfléchie et ne pas tomber dans les nombreux pièges qui amènent les bigis de validation.

La compréhension (interprétation des données). Les questions nécessitent que l'étudiant mette en oeuvre une certaine démarche de pensée. Elles engendrent des réflexions nouvelles pour l'étudiant, permettent de dépasser les connaissances présentées dans le cours, génèrent de nouvelles prises de conscience.

L'application (résolution de problème). Les questions font appel à la solution de problèmes. Elles nécessitent que l'étudiant mette en pratique des méthodes ou des raisonnements appris, dans des cas particuliers et qu'il puisse utiliser l'information pour calculer, raisonner...

L'analyse. Les questions font appel à l'analyse de situations. Elles nécessitent une compréhension de la situation pour identifier les éléments pertinents et non pertinents de la situation et une réflexion qui aboutit à la mise en évidence des relations entre ces différents éléments, ceci afin de dégager une ou des conclusions.

Attention à ne pas se tromper d'objectif, on veut évaluer l'apprentissage des étudiants et non pas leur logique ou s'ils sont capables de déjouer les ruses.

LES POINTS D'ATTENTION

- Donner clairement les consignes et s'assurer que tous les étudiants les ont bien com**prises.** Les étudiants ne doivent pas avoir de doute sur ce qui est attendu d'eux et comment leurs réponses seront appréciées. Il faut donc faire apparaître clairement le type de question (vrai/ faux, réponse unique ou réponses multiples) et la notation associée. Le barème d'un QCM peut mettre en avant les réponses justes sans pénaliser l'erreur ou au contraire obliger les étudiants à ne répondre que lorsqu'ils sont sûrs d'eux en pénalisant l'erreur par des points négatifs. Si le QCM est automatisé, il faut indiquer si les cases doivent être cochées ou noircies.
- Regrouper les questions de même type. Cela permet à l'étudiant d'être moins perturbé à chaque question, mais aussi facilite la correction quand elle est manuelle et enfin rend la tricherie plus difficile en cas de QCM papier.
- S'assurer que les acquis qui doivent être évalués, le sont bien. Lors de la conception du QCM, il faut faire la liste des acquis que l'on désire tester. Chaque item de cette liste doit alors être l'objet d'une ou plusieurs questions
- Ne vérifier qu'un seul acquis par question. Dans le cas de QCM de diagnostique, si plusieurs notions sont testées dans une même question, il devient difficile d'analyser la notion qui doit être renforcée.

LES ÉNONCÉS

- Complets et non ambigus. L'ensemble du contexte doit être donné afin qu'aucune ambiguïté ne puisse être relevée par les étudiants.
- Tournure simple, sans négation. L'évaluation doit porter sur la matière et non pas sur la capacité à comprendre un message ou la logique des étudiants.
- Indépendants. Les énoncés doivent être indépendants les uns des autres, les questions doivent pouvoir être données dans un ordre aléatoire sans que cela n'ait de conséquence sur la compréhension du QCM.
- Factoriser les éléments communs à toutes les réponses. Cela permet de simplifier les énoncés des réponses. Attention cependant à ne pas fournir d'indices "grammaticaux" sur la réponse.
- Ne donner aucun indice sur la solution attendue. L'énoncé ne doit pas faciliter une réponse au hasard en donnant une indication linguistique ou sémantique sur la réponse attendue.
- Faire apparaître clairement la question. La rédaction de l'énoncé doit séparer distinctement la mise en contexte ou les éléments d'information de la question elle même. Il ne doit pas être là pour essayer d'embrouiller l'étudiant.
- Le barème associé. Chaque question pouvant avoir un type de notation différent, il convient de bien en informer les étudiants.

LES ITEMS RÉPONSES

- Incontestables. Qu'elles soient vraies ou fausses les réponses proposées doivent être incontestables, il ne faut pas que 'dans certains cas' certaines réponses soient discutables.
- **Crédibles.** Les leurres doivent être des erreurs communes ou en rapport direct avec l'item testé.
- Homogènes. La formulation de l'ensemble des réponses doit être homogène afin de ne pas influencer le choix des répondants. Un item plus détaillé que les autres, un temps de verbe différent ...
- Indépendantes. Les items ne doivent pas s'englober les uns les autres, ni se compléter
- Ordre de présentation neutre. Les items doivent pouvoir être présentés dans un ordre aléatoire sans que cela n'ait de conséquence sur la compréhension de la question.
- Des leurres et non pas des distracteurs. Les items proposés ne doivent pas déconcentrer les étudiants.

<u>apui</u> <u>auniv-avignon.fr</u>